琉球大学学術リポジトリ

# フランコプロヴァンス語のヴァルロメー方言における不定詞の仕組み



| メタデータ | 言語: fr<br>出版者:<br>琉球大学国際地域創造学部国際言語文化プログラム<br>公開日: 2023-01-05<br>キーワード (Ja):<br>キーワード (En):<br>作成者: Delbarre, Franck<br>メールアドレス:<br>所属: |
| --- | --- |
| URL | https://doi.org/10.24564/0002019582 |

『言語文化研究紀要』*SCRIPSIMUS* No.30, 2022

# Brève description grammaticale des déterminants et pronoms indéfinis dans le *Patois du Valromey*

**Franck Delbarre**

## Introduction

Relativement nombreuses sont les descriptions grammaticales et lexicales anciennes des patois francoprovençaux (par exemple les travaux de Duraffour pour le patois de Vaux-en-Bugey en 1932 et ceux d'Ahlborn pour celui de Ruffieu-en-Valromey en 1946, ou des œuvres plus anciennes datant de la fin du XIX siècle ou du début du XX siècle, comme celle de Duret pour le patois savoyard et celles de l'Abbé Cerlogne pour le patois du val d'Aoste), mais fort peu connaissent l'état des patois francoprovençaux encore parlés de nos jours, et fortement menacés d'extinction, en dehors de quelques linguistes tels Stich et Martin. L'ouvrage sur les langues romanes de Posner (2006), dans la série *Cambridge Language Surveys*, par exemple, fait peu de cas des dialectes francoprovençaux, comparé aux autres langues majeures de l'aire romane, ou même l'occitan, autre langue régionale géographiquement voisine du francoprovençal. Parmi les ouvrages de synthèse sur les patois francoprovençaux parus récemment en France, *Parlons francoprovençal* (Stich :1998), et le *Francoprovençal de Poche* (Martin :2005), ont le mérite de faire connaître au grand public l'existence de l'aire linguistique francoprovençale, trop souvent oubliée de ses habitants mêmes, mais ils ont cependant le désavantage de donner une image approximative globale de l'ensemble de ces patois. De plus, ils n'abordent presque pas ceux du Bugey (y compris le Valromey), région située au cœur de l'aire linguistique historique francoprovençale.

Ayant déjà traité les déterminants démonstratifs dans un article précédent (cf références), nous nous proposons ici de compléter nos descriptions grammaticales de l'ouvrage *Patois du Valromey* (paru en 2001) en faisant une description des formes des déterminants et pronoms indéfinis, ainsi que de leurs emplois syntaxiques les plus notables dans ledit corpus, description qui ne peut cependant être que provisoire et limitée audit corpus.

## Les sources et quelques remarques préliminaires

L'ouvrage *Patois du Valromey* (2001) est essentiellement constitué de 142 pages de textes bilingues patois-français, écrites par les patoisants eux-mêmes. A ces pages s'ajoute un lexique relativement abondant bilingue de 165 pages. L'ouvrage ne comporte qu'une

grammaire « succincte », pour reprendre le mot des auteurs, et ne donne qu'une image très insatisfaisante de la grammaire du patois du Valromey, ce qui a suscité notre vif intérêt pour l'exploration du corpus écrit du *Patois du Valromey* et nous a incité à l'écriture de cet article et d'autres déjà parus (cf références).

Nous éclairerons cette description contemporaine du patois du Valromey à l'aide de la grammaire du patois de Ruffieu-en-Valromey, commune septentrionale de cette partie du Bugey, faite par le linguiste Ahlborn en 1946, pour éventuellement donner un regard comparateur et historique sur certains traits de ces deux types de déterminants dans le *Patois du Valromey*. Nous ferons aussi allusion à d'autres patois bugistes géographiquement très proches du Valromey à cet effet, mais eux aussi éloignés chronologiquement car aujourd'hui éteints, comme ceux de Bettant, Vaux-en-Bugey, Prémillieu et Jujurieux. Il sera aussi fait de petites alllusions au français standard ou parlé contemporains, d'autant plus que les divers patois francoprovençaux se sont différenciés, d'après Tuaillon (2001 :11), de ceux de langue d'oïl dès l'époque carolingienne (IX-X siècles), et que la grande majorité des recherches sur le francoprovençal sont le fait de chercheurs et patoisants francophones, hormis notamment le travail fondateur de l'Italien Ascoli (cf références) dans la seconde moitié du XIX siècle. Par ailleurs, nous empruntons à la grammaire française traditionnelle le modèle de présentation de la morphologie, de la syntaxe et du métalangage adopté ici pour les patois francoprovençaux du Bugey afin de faciliter la compréhension des locuteurs francophones.

Nous conservons rigoureusement les graphies des divers auteurs cités, sauf celles d'Ahlborn et de Duraffour, dont nous avons simplifié la notation des nombreux signes diacritiques non reproductibles avec nos moyens informatiques.

## Liste des principaux mots indéfinis dans le *Patois du Valromey*

Tronchon (2001) consacre une page de son mémento grammatical à une liste de mots indéfinis classés alphabétiquement par rapport à leur sens en français.

Nous allons nous aussi établir ci-dessous d'abord une liste non exhaustive (nous ne donnons que les termes trouvés dans le corpus du *Patois du Valromey*) de pronoms indéfinis tels que la grammaire française traditionnelle les considère habituellement, liste agrémentée d'exemples d'emplois tirés dudit corpus, et parfois de remarques supplémentaires pour apprécier les emplois de certains mots indéfinis par rapport au français standard (la syntaxe des mots indéfinis étant quasi identique au français, nous ne surchargerons ce paragraphe en explications qu'occasionnellement). L'ordre des mots de cette liste est quelconque :

nion (employé avec l'adverbe négatif *nè* comme en français) / personne :
Nion nè d'zévè rien (Personne ne disait rien [p.15])
On n'en trouve pas d'exemples dans le Patois du Valromey, mais Ahlborn indique pour le patois de Ruffieu (id) que le pronom *nyon* se mettait devant le participe passé des temps composés : N é nyon vye (je n'ai vu personne).

rien (employé avec l'adverbe négatif *nè* comme en français) / rien[1] :
Désiré ne l'a rien deu (Désiré ne lui a rien dit [p.128])

quârqu'on / quelqu'un :
L' n'a jamè ouzâ in parlâ a quârqu'on (Elle n'a jamais osé en parler à quelqu 'un [p.94])

quâquè rien / quelque chose
Totè lè plantè évon bounnè pè quâquè rien (toutes les plantes étaient bonne à quelque chose [p.126])

(n') âtrè chôsa (apparemment considéré comme un nom avec accord de l'adjectif au féminin singulier ; la forme *âtrè* est inexpliquée[2]) / (une) autre chose
Y évè n'âtrè chôsa dè drôla (Il y avait autre chose de drôle [75])

âtrè par' (la terminaison –è est ici aussi inexpliquée) / autre part

n'impôrta què / n'importe-quoi
pè fârè n'impôrta què (pour faire n'importe-quoi [p.105])

quâquè z'on, quaquè z'eun'nè / quelques-uns, quelques-unes
L'in gardè quâquè z'on pè l'hivér (Elle en garde quelques-uns pour l'hiver [p.8])

La plupart des mots indéfinis indiqués jusqu'ici peuvent comme en français être suivis d'un adjectif ou d'un adjectif verbal résultatif avec la préposition *dè* :

---

[1] Dans son patois de Vaux, Duraffour note que « rien » se prononce *rå* en position finale : e ne vó rå (Cela ne vaut rien). Il note aussi que *Ne...på rèn* est un renforcement de la négation : n i e på rèn penså (je n'y ai pas pensé).

[2] En effet, la forme féminine attendue est *âtra*, comme on peut le vérifier plus bas.

rien dè casso (rien de cassé [p.25])
n'âtrè chôsa dè drôla (autre chose de drôle [p.75])

« l'un l'autre » s'exprime de diverses manières. Il semble que, si le second membre prend toujours l'article (en tout cas défini), le premier membre peut s'en passer :

l'on...l'âtro : Lo dô z' hom'mo on praîl', l'on la téta, l'âtro lo pîè pè la posâ sou l' dra qu'é r'on rèfrèmâ (Les deux hommes ont pris, l'un la tête, l'autre les pieds, pour la poser sous le drap qu'ils ont refermé [p.14]).

ion…l'âtre : [...] ion pè t'nî la crué, l'âtre l'égue bénita (un pour tenir la croix, l'autre l'eau bénite [p.15])

ion... l'âtro : [...] ion ramènâvè l'pâ, l'âtro la d'jarla vouéda (un ramenait la barre, l'autre la gerle vide [57])

lo z'on…lo z'âtro : E n'évon pâ a sè méfiâ lo z'on dè lo z'âtro (Ils n'avaient pas à se méfier des uns les autres [p.107])

Tronchon, dans son mémento, indique que le terme « aucun(e) » se rend par « pâ ion (masculin) / pâ ieun'na (féminin) »[3];[4] et que « chacun(e) » se rend par « t'sâqu'on / t'sâqueun'na »). Il affirme aussi que les termes « maint » et « plusieurs » ne se traduisent pas.

Nous continuons la liste comme suit avec des adjectifs indéfinis relevés dans le corpus:

le mémo[5] (le mém'), la méma (la mém'), lo mémo (z'), lè mémè (z')... què / le même... que, etc.

n'âtro, n'âtra, n'âtr' (devant voyelle aux deux genres), d'âtro (z'), d'âtrè (z') / un autre, d'autres, etc.

---

[3] Ahlborn (id) indiquait que, si le groupe nominal avec *pwen de* (point de) est sujet, le verbe est au pluriel : pwen de bardzie ne vnévan (aucun berger ne venait).

[4] Duraffour aborde aussi le terme *sole(ta)*, « seul », qui ne s'utilise pas dans le sens restrictif indéfini de « pas un seul ». On utilise *ren ke* (sens affirmatif) ou *på låmen on* (sens négatif): på låmen onn omo (pas un seul homme), ren k on boton (un seul bouton). *Slåmen s'*utilise dans le sens de « même »: på slåmen yon (pas même un).

[5] Ahlborn ne donne que des formes sans -o final au masculin pour les adjectifs indéfinis *åtr, mém* et *tel.*

t'saquè (t'saqu' devant voyelle)[6] / chaque
quâquè (z' au pluriel devant voyelle) / quelque

Le numéral 1 peut avoir le sens de « un certain »: sou lo z'ordrè d'on Maréchal Faidherbe (sous les ordres d'un certain maréchal Faidherbe [p.2]). Mais on peut aussi utiliser *on sartin* : on sartin Victor Hugo (un certain Victor Hugo [p.51]).

Tronchon (id), de même que les autres auteurs cités dans cet article pour leurs patois respectifs, précise que le patois utilise aussi la tournure « on... qu'y évè » (un ... qu'il y avait) pour rendre ce sens indéfini de « certain » : on d'zor' qu'y évè (un certain jour : exemple de Tronchon).

L'adverbe *dînce* (ainsi) s'emploie aussi adjectivalement mais en demeurant invariable : dè chôsè dînce (de telles choses [p.22]) ; dè gro bouè dînce (de tels gros troncs [p.31]) ; avoué dè t'sârd'ze dînce (avec de telles charges [p.32]).

Nous poursuivons cet exposé sur les mots indéfinis avec deux paragraphes sur le pronom-adjectif *to* et plus bas sur les moyens d'exprimer le sujet indéfini du verbe.

## Le pronom-adjectif indéfini *to*

Etant donné la quantité d'informations recueuillies plus importantes que pour les autres mots indéfinis, nous abordons maintenant séparément le pronom et adjectif indéfini *to* et ses diverses formes et emplois sous forme de liste :

| | |
|---|---|
| to le / l' + nom singulier (masc.) | to l' tor' (tout le tour), to l' mondo (tout le monde)[7] |
| tuî lo + nom pluriel (masc.) | tuî lo d'zor (tous les jours), tuî lo z'an (tous les ans) |
| tota la + nom singulier (fém.) | tota la nué (toute la nuit) |
| totè lè + nom pluriel (fém.) | totè lè k'meun'nè (toutes les communes) |
| totè sortè dè | totè sortè dè rail'zin' (toutes sortes de raisins) |

*To* peut être pronom et prend un complément phonétique *t*' devant voyelle :

---

[6] Selon Ahlborn quant au patois de Ruffieu, le terme *tsáke* (chaque) demandait un nom pluriel et un accord pluriel du verbe: tsåke faye alåvan byen tche yale (toutes les brebis allaient bien chez elles). D'ailleurs, l'accord pluriel se révèle avec le –z euphonique devant voyelle: tsákez abitan (chaque habitant).

[7] Duraffour, pour le patois de Vaux, indique l'absence d'article devant le nom dans l'expression suivante : tot aprémyazhor (toute l'après-midi).

Quan to t'a întâ présto, é r'on mandâ on mottet a Bérmeu (Quand tout a été prêt, ils ont envoyé un garçon à Belmond [p.14]).

*to* suit plutôt les pronoms personnels, toujours selon Ahlborn : tote no (nous toutes).

On trouve aussi *to* devant les prépositions et adverbes comme en français : to t'outor' dè la teun'na (tout autour de la cuve [60])

Le pronom *to(t')* peut être renforcé par le pronom personnel de 3ps *o* quand il est en fonction objet du verbe : [...] chô maudî vè allâvè to t'o frandâ pè térra ! (... ce maudit vent allait tout [le] jeter à terre ! [95]). En voici des exemples trouvés par Ahlborn (id) :

Er e yo k oz an to fé (Ce sont eux qui [l']ont tout fait) ; Or o fo to (Il [le] jette tout).

Même en fonction sujet, on peut avoir le pronom neutre sujet *é* pour annoncer *to*, selon Ahlborn (id): Er a to byen ogmentâ (Ca a tout bien augmenté > Tout a bien augmenté).

*to* peut s'employer adverbialement comme en français et se met au féminin singulier ou pluriel devant un adjectif féminin singulier ou pluriel : Le dessou évè encô to prôpro (Le dessous était encore tout propre [p.7]) ; L'évè d'za tota rail'da (Elle était déjà toute raide [p.14]) ; É r' évon totè riondè (Elles étaient toutes rondes [p.6]).

Enfin, on trouve parfois des erreurs d'accord par analogie (ou attraction morphologique ?), la phrase étant mal analysée par le locuteur patoisant dans le *Patois du Valromey* : Sa flanel'la totè (sic !) molîl'lè (sa flanelle toute mouillée [p.11] : on devrait avoir ici la forme *tôta*, mais *molî'lè*, participe passé invariable en -è a influencé cette forme).

## Le pronom indéfini *on* et autres moyens d'exprimer le sujet indéfini

Ce pronom mérite un petit traitement séparé en raison notamment des autres procédés utilisés en patois du Bugey pour rendre le sujet indéfini.

Dans le patois du Valromey, le pronom *on* s'emploie simplement comme en français avec un verbe à la 3ps, ce qui est aussi le cas dans les autres patois du Bugey, et peut aussi, en plus de son sens de sujet indéfini, avoir celui de la 1pp *nous* : On d'reu qu'é r' è biè sortou dè rail'zin' ç'ta sail'zon (On dirait qu'il est bien sorti des raisins cette année [p.4]).

En position complément, on utilise toujours les formes compléments normales de la 1pp (exemple pris du *Patois de Prémillieu*) : A vin t an, on prein koui on vouo, a treinta koui no vouo, é a kâranta koui on pouo (A 20 ans, on prend qui on veut, à 30 qui nous veut, et à 40 qui on peut [p.30]).

Mais pour rendre le sens indéfini, le patois utilise aussi la 3pp, la 2ps ou la 2pp (pour prendre à témoin l'interlocuteur), le terme *le mond* (les gens) ou encore *lo vyau* (les anciens, quand on parle d'autrefois), comme le rapporte Ahlborn (id), auquel nous empruntons les exemples ci-dessous : Lo vyau ne dzévan ke dens (On ne disait qu'ainsi autre-

fois).

Une autre tournure impersonnelle rapportée par Ahlborn consiste à utiliser le pronom neutre *é* avec un verbe réfléchi (le verbe est au singulier), ce qui se rapproche de l'emploi de l'italien *si* (mais sans pronom neutre en sujet) : E se mizáve de fen (On misait du foin / Il se misait du foin) ; E s i pren de belez épony (On y trouve de belles épognes / Il s'y trouve de belles épognes).

Cette tournure peut s'utiliser avec les verbes intransitifs : Loz åtr ko é s'aláve myau a pia ke vore ; vorendrai é ne se mårts plye (Avant on allait souvent à pied, maintenant on ne marche plus).

Cette tournure s'emploie aussi avec les verbes pronominaux : Loz åtr ko, é s amezåve myau kan onn ékozéve (Avant, on s'amusait mieux quand on battait au fléau).

## Conclusion

Cette étude a été menée essentiellement à partir des textes du *Patois du Valromey*, écrits il y a déjà 20 ans par des patoisants du Valromey. Si cette étude se limite surtout à ce seul corpus écrit, il est raisonnable de penser que ces écrits reflètent fidèlement les pratiques langagières des auteurs patoisants, même s'il a pu y avoir des remaniements du corpus qui puissent déformer la pratique orale spontanée, ou encore qu'il ne soit pas exempt d'emplois de variantes linguistiques localisées. Pour ce qui est des systèmes grammaticaux des mots indéfinis, il nous semble que les possibilités de telles variations ont été très fortement limitées à en juger par la constance quasi uniforme des formes employées non seulement dans tout l'ouvrage, mais aussi dans les divers autres patois disparus du Bugey méridional. Cette modeste description sur la morphologie et la syntaxe des indéfinis est ainsi fidèle aux pratiques langagières des patoisants du Valromey, eux-mêmes auteurs de l'ouvrage.

Cette modeste description du *Patois du Valromey*, en raison de la pauvreté des particularités syntaxiques permettant de le distinguer de la syntaxe française (dans les limites du corpus étudié, s'entend), peut paraître bien insipide aux yeux des francophones. Mais elle constitue une petite fenêtre ouverte sur l'univers linguistique méconnu du franco-provençal contemporain, et en particulier du patois du Valromey, en voie de disparition. Et du point de vue d'autres langues romanes plus connues comme l'italien, etc., elle peut susciter plus d'intérêt en raison de contrastes morphologiques et syntaxiques sans doute plus saillants par rapport à ces langues. Nous pensons ainsi avoir contribué à combler un certain manque concernant la description grammaticale du patois du Valromey lui-même, malgré la publication récente d'ouvrages de synthèse sur le francoprovençal donnant très

peu de place cependant aux patois du Bugey.

## Références


Ahlborn G. (1946). *Le patois de Ruffieu-en-Valromey*. Goteborg, Wettergren & Kerbers Forlag

Ascoli G.I. (1877). Schizzi franco-provenzali. *Archivio glottologico italiano*, Vol. 2, 61–120

Decour A. (1973). *Grammaire du patois de Bettant*. Bettant

Delbarre F. (2013). La syntaxe des auxiliaires dans certains dialectes francoprovençaux du Bugey, *Southern Review, Vol.28*, 25-42

Delbarre F. (2015a). L'accord du participe passé dans les dialectes francoprovençaux du Bugey, *Southern Review, 30*, 41-54.

Delbarre F. (2015b). Petit descriptif de la morphologie et de la syntaxe des articles dans le Patois du Valromey. *Okinawa Kenritsu Daigaku kiyô*, 24, 1-13

Delbarre F. (2017). La syntaxe de l'adjectif participial dans le Patois du Valromey (francoprovencal). *Scripsimus 26*, 1-22.

Delbarre F. (2018). Le système démonstratif dans le Patois du Valromey. *Scripsimus 27*, 1-24

Delbarre F. (2020) Morphologie du nom et de l'adjectif dans le Patois du Valromey. *Obei Bunka Ronshu, vol.64*, 37-58

Delbarre F. (2021). Morphologie et syntaxe des pronoms personnels dans le Patois du Valromey. *Obei Bunka Ronshu, vol.65*, 79-102

Delbarre F. (20121). Les pronoms personnels sujets inversés et l'effacement de la première personne sujet dans le *Patois du Valromey. Scripsimus*, Vol. 29, 41-62

Duraffour A. (1932). *Description morphologique avec notes syntaxiques du parler franco-provençal de Vaux-en-Bugey*. Grenoble, institut de phonétique

Gramusset R. (2008). Le patois de Prémillieu. *Les Cahiers du Dreffia, numéro spécial*

Martin J.-B. (2005). *Le francoprovençal de poche*. Assimil

Posner R. (2006). *The Romance languages*. Cambridge University Press (4ème éd.)

Stich D. (1998). *Parlons francoprovençal*. L'Harmattan

Tronchon J. (2001) *Le Patois du Valromey*. Sites et Monuments du Valromey

Tuaillon G. (2001), *La littérature en francoprovençal avant 1700.* Ellug

## 要旨

# フランコプロヴァンス語のヴァルロメー方言における不定詞の仕組み

本論はビュジェー地方に位置するヴァルロメー地域で現在まだ話されている危機言語であるフランコプロヴァンス語のヴァルロメー方言の所有詞と不定詞についての考察である。今回は『ヴァルロメー方言』という書物（２００１年出版）のコーパスに基づき、とりわけ該当方言の不定詞の形態とシンタックスを中心に述べる。フランコプロヴァンス語の諸方言については１９世紀末から様々な研究が行われたが、戦後はむしろ研究の対象から外れる傾向にあり、現在話されているフランコプロヴァンス語の諸方言についての実態（その話者数や言語使用についてだけではなく、その言語的な発展についてでもある）はあまり知られていない。ここ２０年で発行された書物（特に Stich と Martin）は形態論においては様々な情報を与えているが、シンタックス論においては大きく不足しているので、あまり話題にされていないヴァルロメー方言の形態とシンタックスのあらゆる面において研究を始めることにした。『ヴァルロメー方言』におけるヴァルロメー方言の不定詞の形態をまとめて、時折フランス語（本論の執筆者の母語でもあり、言語的にはフランコプロヴァンス語に最も近い言語でもある）の観点からも見ながらその方言の形態とシンタクスについて述べる。このような現代ヴァルロメー方言のシンタクスと形態の記述が試みられたのは初めてであろう。